INTERVIEW
Philippine Dupré la Tour

Gemmologue et spécialiste des perles fines chez AGUTTES, commissaire-priseur de Neuilly

NJI : Nous vous avions interrogée il y a quelques temps sur le marché des perles fines qui est votre spécialité. Vous accumuliez alors les découvertes et réalisiez des prix importants en vente. Quelle est l'actualité dans ce domaine ? Le marché a-t-il évolué ?

Philippine Dupré la Tour : Le marché est très dynamique et l'actualité est très bonne dans ce secteur. Au printemps dernier nous avons adjugé pour plus d'1 million d'euros ttc de perles fines et nous espérons faire autant d'ici la fin de l'année.

NJI : Comment expliquez-vous ces prix records ?

Philippine Dupré la Tour : Le marché des perles fines est peu connu et se fait généralement discret dans le grand monde des bijoux. Pourtant il mérite actuellement toute notre attention car les prix de vente sont très forts et ne cessent de faire la joie et la surprise de nos vendeurs.

NJI: Perles fines, perles de culture, perles d'eau douce, de Tahiti... quelle est la différence ?

Philippine Dupré la Tour : L'appellation est assez proche, le visuel également et pourtant... Après le début du XX[e] siècle, la législation sur la pêche des huîtres perlières ainsi que la découverte d'importants gisements de pétrole ont brutalement mis fin à l'industrie de la perle naturelle, dite fine. Le marché, comme souvent, a su évolué et a donc proposé des perles de culture dès les années 1930. Le public s'est immédiatement laissé séduire par ces perles d'autant qu'elles ont de bons arguments de vente ; un prix beaucoup plus abordable pour un bijou qui *"semble"* visuellement identique. Mais le temps ne sera pas un allié pour ce secteur ; en un siècle, la production des perles de culture n'a cessé d'augmenter pour malheureusement devenir un produit trop commun qui a donc perdu beaucoup de valeur. La perle fine, en revanche, devenue très rare, est actuellement une valeur forte dans le monde de la joaillerie.

NJI : Il y a donc sur le marché des perles fines et des perles de culture ?

Philippine Dupré la Tour : Apparemment très semblables, ces deux types de perles ont des différences ; certes difficilement perceptibles pour le profane, mais qui me permettent à moi qui pratique régulièrement des expertises, de les déceler de façon presque incontestable.

Le résultat est étonnant en valeur puisque les prix peuvent varier de quelques dizaines d'euros pour une perle de culture, à des dizaines de milliers d'euros pour une perle de même taille mais fine. Imaginez quand il s'agit d'un collier...

NJI : Y-a-t-il une astuce pour voir la différence ?

Philippine Dupré la Tour : C'est l'œil qui décide. Mon expérience et mon métier, régulièrement entretenus me permettent de la déceler... Puis dans un second temps, il faudra faire une analyse de laboratoire afin de vérifier la structure interne de chaque perle et d'établir un certificat.

NJI : Qui est acheteur ?

Philippine Dupré la Tour : Nous connaissons les acheteurs, collectionneurs ou courtiers qui recherchent ces perles. Ils sont dispersés dans le monde entier et nous avons de bonnes relations avec eux. Nous les présentons à tous et nous les mettons en concurrence.

NJI : Si on pense avoir des perles fines, comment faire ?

Philippine Dupré la Tour : Si vous souhaitez connaître la valeur de vos perles fines, nous sommes à votre disposition pour un rendez-vous. Les critères importants pour l'estimation sont la grosseur, l'orient, la forme et le lustre de la perle. N'hésitez pas à nous contacter.

INFOS PRATIQUES

Quatre ventes aux enchères par an
Vente en préparation : Perles fines - décembre 2015
Contact : Philippine Dupré la Tour
01 41 92 06 42 - duprelatour@aguttes.com